

PORTRAIT

QUARTIER

## VIE DE MILITANT, ENTRE FRANCE ET ALGÉRIE

Discuter avec Mohamed Boukhatem, c'est se replonger dans des luttes oubliées pour les droits des immigrés, à l'époque où l'Algérie venait d'acquiescer son indépendance. Portrait d'un militant, de son arrivée en France à ses nombreuses années passées à aider et défendre les « travailleurs », ses compatriotes.



Il fait partie des piliers des petits déjeuners du mardi matin à la maison des habitants des Baladins. Mohamed Boukhatem est un ancien du quartier, de ceux qui connaissent tout le monde. Quand il n'est pas à la MDH, il traîne ses guêtres dans le parc de la Villeneuve ou à Pays'Agés, café associatif pour vieux migrants, dans le quartier Très-Cloîtres.

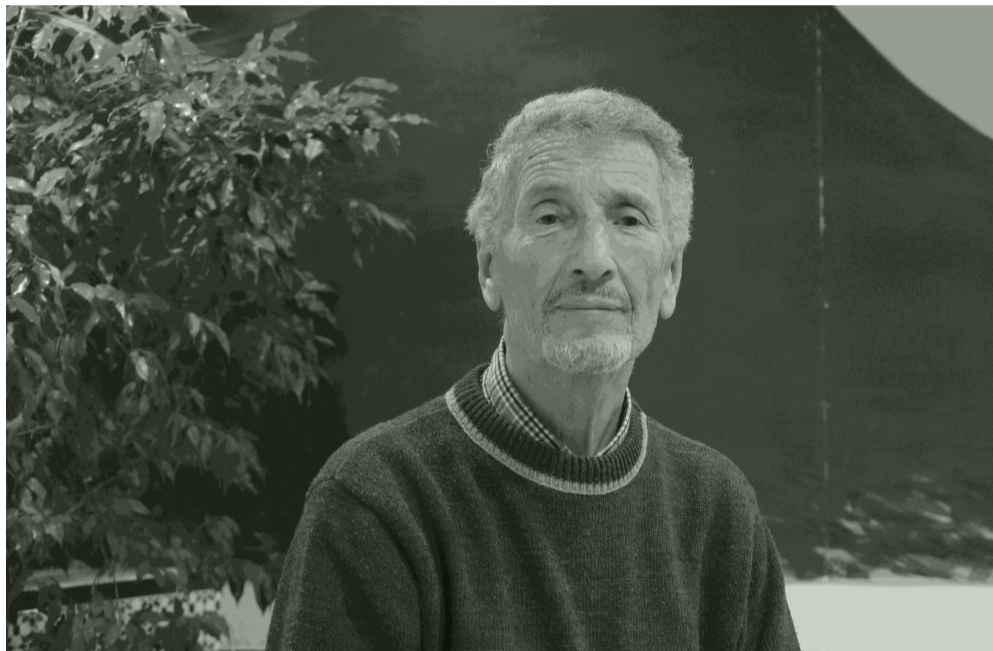
Né en Algérie en 1941, Mohamed arrive en France en 1963, un an après l'indépendance et une guerre de huit ans. Il pense y rester cinq ans, « comme la majorité des immigrés ». Cinquante-trois ans plus tard, il est toujours en France.

### Misère noire

Comme beaucoup de ses compatriotes, Mohamed vient en France pour travailler et envoyer de l'argent à sa famille. « En Algérie, c'était la misère noire. Mon père m'a désigné pour aller en France parce que mon frère aîné avait attrapé la tuberculose. »

Arrivé à Grenoble, où vit un de ses beaux-frères, il dégoûte rapidement un job : « À l'époque dans le bâtiment, il y avait tellement de constructions. » Sans le sou, il dort dans un immeuble inachevé.

Il fréquente le quartier Très-Cloîtres, quartier arabe historique de Grenoble. « Tout Algérien à Grenoble était amené à venir dans la rue Très-Cloîtres. Ils y allaient pour envoyer de l'argent au



Mohamed Boukhatem, lors d'une soirée organisée par Pays'Agés, le 29 janvier 2016. (photo : Benjamin Bultel)

pays, pour aller dans les cafés ou dans les restos qui faisaient crédit. Il y avait une solidarité profonde, qui se voit d'autant plus dans la misère. »

### Alphabétisation

C'est là que Mohamed découvre l'Association dauphinoise de coopération franco-algérienne (ADCFA, voir encadré) et ses cours d'alphabétisation du soir. Mohamed s'y inscrit : « J'avais une telle motivation. Après les cours, je continuais à travailler le français, chez moi. »

En 1965, après une longue convalescence de deux ans au sanatorium de Saint-Hilaire-du-Touvet, Mohamed revient à Grenoble, le certificat d'études pour adultes en poche. Maintenant à l'aise en français, il se voit confier, par l'équipe de l'ADCFA, l'organisation des cours d'alphabétisation, comme bénévole. Il y rencontre Françoise, monitrice de français, qui deviendra sa femme.

### Animateur de l'ADCFA

En parallèle, il trouve du travail chez Neyrpic, « fleuron » de l'industrie grenobloise. Il n'y restera que quelques années, avant de se faire embaucher comme animateur socio-culturel à l'ADCFA. Dans les années 70, avec l'augmentation de l'immigration, « l'ADCFA était

vraiment devenue une grosse association ».

Avec son travail, Mohamed aide les travailleurs immigrés dans « tout ce qui peut être utile à l'amélioration de leurs conditions de vie. » Il entre en contact avec les syndicats, organise des réunions de travailleurs pour les informer de leurs droits. « Les gens n'avaient pas l'habitude de militer. Quand on vient d'Algérie, on se fait tout petit. »

L'ADCFA organise des grèves des loyers dans les foyers de travailleurs, pour réclamer leur rénovation, et réalise le film *Notre santé n'est pas à vendre*, qui « dénonce les conditions de travail et de logement » des Algériens.

La culture est l'autre cheval de bataille de l'ADCFA. « On a fait venir Kateb Yacine. On faisait salle comble pour la venue de chanteurs algériens. »

L'aventure prend fin en 1986, lorsque Mohamed est licencié, suite à un « désaccord de valeurs » avec le conseil d'administration de l'ADCFA. Il travaille ensuite à la MJC Capuche, puis à l'Office dauphinois des travailleurs immigrés (ODTI) avant de prendre sa retraite en 1999. La fin d'une carrière, pas de son militantisme.

(l'intégralité de l'article sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net))

### PRÉCISIONS

L'immigration algérienne à Grenoble débute à la fin des années 40. De nombreux Algériens vivent dans des conditions difficiles. Le Comité d'aide et de défense des travailleurs nord-africains (CADTNA), créé en 1949, gère les foyers d'hébergement. En 1955, l'Association franco nord-africaine (ADNA) naît. En 1962, les Algériens deviennent étrangers, le CADTNA se dissout, l'ADNA devient l'ADCFA. Paul Muzard, figure de la coopération franco-algérienne et auteur du livre *Algériens en Isère, 1940-2005*, en est le premier salarié, Mohamed Boukhatem le deuxième. En 1993, l'ADCFA évolue en Alif, Amitiés et liens France-Maghreb.



Le collège Lucie Aubrac a perdu son principal gymnase en 2009. Les travaux du nouveau gymnase ne commenceront pas avant fin 2016, pour se finir en 2018, selon Sadok Bouzaïene, adjoint au Sport. (photo : Benjamin Bultel)

## UNE PÉTITION POUR DES GYMNASES DIGNES DE CE NOM

Depuis l'incendie du gymnase de la Piste, en 2009, la Villeneuve souffre d'un déficit en matière d'équipements sportifs. Une situation aggravée par la fin des sorties ski, au collège, qui palliaient le problème.

Joëlle Fathallah, de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE, « syndicat » de parents d'élèves), et Geneviève Gachet, de la Confédération syndicale des familles (CSF, confédération d'associations familiales), sont remontées contre le Conseil départemental.

Alertées par les profs de sport du collège Lucie Aubrac, en plein cœur du quartier, elles viennent d'imprimer une pétition réclamant des équipements sportifs de qualité et en nombre suffisant, sur le quartier de la Villeneuve.

### Incendie

Tout commence avec l'incendie du gymnase de la piste, en 2009. Le collège Lucie Aubrac perd son principal gymnase. Les profs de sport racontent qu'un accord, tacite, est passé avec le Conseil départemental : face au manque d'équipements sportifs, le département finance les sorties ski pour les classes de 6e et 5e. Mais en 2016, le Conseil départemental a décidé d'arrêter le financement des sorties ski des 5e, après avoir déjà sucré celles des 6e. « On se retrouve avec quatre classes à qui il faut trouver des créneaux dans les gymnases », explique l'équipe enseignante sport de Lucie Aubrac, qui accueille 314 élèves.

Le Conseil départemental, contacté par *Le Crieur*,

confirme que ces sorties « collège à la neige » étaient exceptionnelles, « faute de gymnase suite à l'incendie [du gymnase de la Piste]. » Cependant, il justifie l'arrêt des financements en précisant que le collège Lucie Aubrac n'aurait pas « respecté le règlement » des sorties ski, pointant notamment un « non-respect d'un certain nombre de critères » de la part du collège : « nombre trop important de classes, plusieurs niveaux de classe différents, cycle de 10 h d'activité ski sur des journées pleines et consécutives ».

### Du sport... à côté de la gare

Cet arrêt des sorties ski aggrave le problème des équipements sportifs surchargés du quartier. Un prof de sport de Lucie Aubrac détaille : « Il y a beaucoup de monde au gymnase de la Rampe. »

Alors les profs de sport se débrouillent avec les moyens du bord. Et dégotent des créneaux libres dans les gymnases proches. « On en a trouvé au gymnase Malherbe. Mais il faut 30 minutes de trajet, ça réduit le temps effectif du cours », expliquent-ils. Les solutions apportées par le Conseil départemental frisent le ridicule : il propose des créneaux à la Halle Clemenceau ou à côté de la gare.

« Lucie Aubrac est le parent pauvre du Conseil départemental », témoignent les deux parents d'élèves. Pourtant, le collège est placé en réseau d'éducation prioritaire (REP, successeur des ZEP) renforcé, doté de moyens financiers supplémentaires.

La pétition a été envoyée le 19 février au Conseil départemental. S'il n'en tient pas compte, il est déjà prévu d'élargir la pétition à tous les habitants.

(l'intégralité de l'article sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net))

# LA CITATION



« IL ME PARLE DE SA TUNISIE NATALE AVEC NOSTALGIE. IL ÉTAIT ÉTUDIANT AUX BEAUX-ARTS, MAIS IL A DÛ TRAVAILLER DANS LE BÂTIMENT. »

Portrait d'Abderrazak Ajimi, habitant de la Villeneuve depuis 42 ans, maintenant retraité, rencontré au Pêlé Mêle. À voir et à lire sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net).



# À SUIVRE

## RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

**MAR. 23 FÉV.** Réunion en vue de la création d'un atelier vélo permanent à la Villeneuve, local d'Osmose, 9 allée des Frênes, 14 heures.

**VEN. 26 FÉV.** Carnaval des quartiers Village Olympique et Vigny-Musset, départ à 15 heures de la place de l'escargot (à l'angle de la rue Guy Môquet et de l'allée des Deux Mondes).

**VEN. 26 FÉV.** Jam session et concert au studio Au petit bonheur, concert du groupe Alma salsa, 62 galerie de l'Arlequin, accueil à partir de 18 h 30, concert à 20 h 30.

**VEN. 26 FÉV.** Soirée Barathym, théâtre : *Les inventions du Chevalier Blanc*, par la compagnie des Gentils, suivie d'une projection d'*Alice au pays des Merveilles*, Le Barathym, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 19 h 30. Entrée libre.

**LUN. 29 FÉV.** Projection du film *Drôle de drame*, long métrage de Marcel Carné, par Ciné-Villeneuve, salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins, 20 heures. Adhésion pour tous les films de la saison : adultes 3 €, soutien 10 €, enfants et précaires 1 €.

**MAR. 1<sup>er</sup> MAR.** Réunion pour décider de l'avenir du collège des Saules, local de l'union de quartier Baladins-Géants, 30 place des Géants, 18 heures.

**MER. 2 MAR.** Assemblée générale plénière du collectif d'associations Villeneuve Debout, maison des habitants des Baladins, 31 place des Géants, 18 heures.

**VEN. 4 MAR.** *Tous les oiseaux ont le droit de voler dans le ciel, soirée d'ouverture du « Printemps des poètes »*, avec spectacle d'In Situ, scène ouverte et lecture de poèmes, Espace 600, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 19 h 30. Tarif unique : 7 €.

**LUN. 7 MAR.** Réunion d'organisation de la fête de quartier, qui aura lieu le 28 mai, maison des habitants des Baladins, 31 place des Géants, 18 heures.

**VEN. 11 MARS** Rencontre « Pour comprendre » sur le thème de « la liberté d'expression, peut-on rire de tout ? », en présence d'Hervé Ott, à la salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins, à partir de 18 heures.

**VEN. 25 MAR.** Carnaval de la Villeneuve, rendez-vous 16 h 30 à la place Rouge, départ 17 heures, arrivée 19 heures place des Géants. Suivi des concerts des groupes In Situ et Djal, accompagnés de projections sur les murs du quartier, à partir de 19 h 30, dans le cadre du festival « Les Détours de Babel ». Gratuit.

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du Crieur.

**AU RAS DES RUES** est une émission hebdomadaire consacrée à l'actualité des quartiers sud de Grenoble, est diffusée sur Radio Kaléidoscope, 97 FM, les mercredis à 11 heures. Les podcasts sont à retrouver sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net), rubrique Au ras des rues. Parmi les dernières personnes invitées, Mahmoud Boukadoum, président du studio Au petit bonheur (3 février) et Clémentine Tricou, de l'association Idées (10 février).

**TALENTS** Pour la fête de quartier du 28 mai, la commission ateliers de la MDH des Baladins recherche des talents de la Villeneuve. Chanteur, chanteuse, danseur, danseuse, peintre, peintre, postulez !

**OÙ TROUVER LE CRIEUR ?** La version papier mensuelle est à retrouver dans les lieux suivants : Le Barathym, L'Arbre fruité, Espace 600, Régie de quartier, À bord perdu, maison des habitants des Baladins, maison des habitants Le Patio. Et d'autres bientôt. Et tous les articles sont en libre accès sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net).

**PLATES EXCUSES** Le relecteur de l'article *Jeunes danseurs du quartier*, dans le numéro 7 (janvier) du Crieur, s'est doublement trompé : le nom de l'auteure à la base du spectacle est Béatrix Beck, et non Béatrice Beck ; Tom danse chez Les Mutins depuis six ans, et non 16 comme indiqué. Le relecteur est convié à faire un stage au Daubé.

# CULTURE

## L'ÉCOLE, QUELLE COMÉDIE !

Après deux représentations à la maison des habitants Teisseire, la pièce *Et alors à l'école, ça va ?* a été jouée à celle des Baladins, le vendredi 12 février. Mis en scène par Ali Djilali, le spectacle réunit des comédiens amateurs, tous parents d'élèves. Avec humour, ils parlent des problèmes de l'école.

Ali Djilali, comédien et humoriste, metteur en scène de la pièce.

Le spectacle mêle scènes jouées sur place et passages filmés. En quatre saynètes, il tourne en dérision aussi bien le quotidien des parents, des enfants, des instits, que le système scolaire.

Il revient sur le stress des rencontres, pardon, des « convocations », parents-profs. Sur la détresse des instits, quelque peu lâchés par l'Éducation nationale.

### ZEP, REP, RER ?

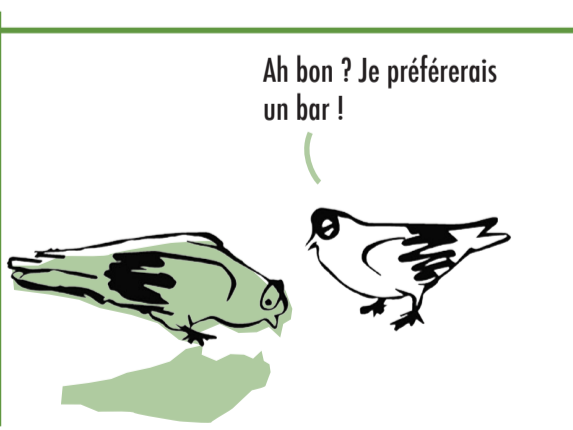
« Jean Racine sort de REP ? », déclame une parente d'élève dans une autre saynète. « Après les ZEP, les REP, pourquoi pas RER ? Réseau d'éducation renouvelable ! » Un père s'exclame : « Mais ça fait quatre ans que je refuse une augmentation ! », pour ne pas élever le revenu médian du quartier, base du calcul pour les REP, les ré-

# L'ESPACE DÉTENTE

ENVOYEZ VOS ARTICLES !

		4	8	1			3
	8			7	6	1	
	7		2		5		6
	3	5	9	8			7
4							5
	9			6	4	3	1
	4		7		1		8
		3	4	5			2
	5			9	3	7	

## LES PIGEONS EN DISCUTENT LES COMMERCES, QU'EN PENSER ?



1	4	7	8	6	9	8	5	7
6	7	9	8	5	4	8	1	7
3	8	5	1	7	7	6	4	9
7	1	3	4	9	5	7	6	8
5	6	8	7	3	1	9	7	4
9	7	4	7	8	6	5	3	1
8	9	6	5	4	7	1	7	3
4	5	1	9	7	3	7	8	6
7	3	7	6	1	6	4	8	9

Dessiné par Jubilé  
Écrit par Panthère Rose

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.  
Directeur de la publication : Gilles Bastin  
Dépôt légal à parution. Tirage initial : 100 exemplaires.  
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve  
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE  
[www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net) / [redaction@lecrieur.net](mailto:redaction@lecrieur.net)

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR [WWW.LECRIEUR.NET](http://WWW.LECRIEUR.NET)  
CONFÉRENCES DE RÉDACTION CHAQUE LUNDI 12 HEURES À LA MDH BALADINS